

B. Une démocratie contestée par les autres cités grecques

Doc. 1 : Une politique impérialiste assumée par Périclès

Après leur victoire sur les Perses, les Athéniens créent une alliance militaire, la ligue de Délos. Les cités qui y adhèrent paient un impôt à Athènes. En 454, Périclès décide de transférer le trésor de la ligue sur l'Acropole.

« Ce qui flatta le plus Athènes, c'est la magnificence des édifices publics dont Périclès décora cette ville [...]. Le peuple, disaient ceux qui le jalouaient, se déshonore et s'attire les plus justes reproches en faisant transporter de Délos à Athènes l'argent de toute la Grèce. La Grèce ne peut se dissimuler que [...] les sommes qu'elle a consignées pour les frais de la guerre sont employées à dorer, à embellir notre ville, à ériger des statues magnifiques, à construire des temples.

Périclès de son côté répondait aux Athéniens qu'ils n'avaient pas à rendre compte à leurs alliés de l'argent qu'ils avaient reçu d'eux. Nous combattons, disait-il, pour leur défense et nous éloignons les barbares de leurs frontières. Ils ne fournissent pour la guerre ni cavaliers, ni navires, ni soldats, ils ne contribuent que de quelques sommes d'argent qui, une fois payées n'appartiennent plus à ceux qui les livrent mais à ceux qui les reçoivent. »

Plutarque, *Vie de Périclès*, II^{ème} siècle après J.-C.

Doc. 2 : L'Empire athénien doit-il se maintenir par la force ?

En 427 avant J.-C., après la révolte de Mytilène, cité alliée d'Athènes au sein de la ligue de Délos, Cléon, un orateur très populaire, prend la parole devant l'assemblée.

« Vous oubliez que l'empire constitue entre vos mains une tyrannie qui s'exerce sur des peuples qui eux, intriguent et subissent cet empire de mauvais gré. Leur soumission ne résulte pas des faveurs que vous pouvez leur faire à votre détriment mais de l'ascendant que vous pouvez prendre sur eux par la force beaucoup plus que par leur bon vouloir [...]. Si vous pensez que les Mytiléniens ont bien agi en faisant défection, alors vous devez renoncer à exercer l'empire. En revanche, si vous prétendez, fut-ce sans aucun titre, l'exercer quand même, il vous faut aussi châtier Mytilène par intérêt, sans scrupules, ou sinon abandonner l'empire et, loin du risque, vivre en hommes vertueux. [...] Châtiez les Mytiléniens comme ils le méritent et montrez en même temps à vos autres alliés, par un exemple indiscutable, que toute défection sera punie de mort. »

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, II, 37, fin du V^{ème} siècle avant J.-C.

Questions

1. Quels sont les signes de la domination d'Athènes sur les cités de la ligue de Délos ?
2. Comment certaines cités ont-elles réagi à cette domination ?
3. Comment Athènes a-t-elle réagi en retour aux actions menées par certaines cités ?

B. Une démocratie contestée par les autres cités grecques

Doc. 1 : Une politique impérialiste assumée par Périclès

Après leur victoire sur les Perses, les Athéniens créent une alliance militaire, la ligue de Délos. Les cités qui y adhèrent paient un impôt à Athènes. En 454, Périclès décide de transférer le trésor de la ligue sur l'Acropole.

« Ce qui flatta le plus Athènes, c'est la magnificence des édifices publics dont Périclès décora cette ville [...]. Le peuple, disaient ceux qui le jalouaient, se déshonore et s'attire les plus justes reproches en faisant transporter de Délos à Athènes l'argent de toute la Grèce. La Grèce ne peut se dissimuler que [...] les sommes qu'elle a consignées pour les frais de la guerre sont employées à dorer, à embellir notre ville, à ériger des statues magnifiques, à construire des temples.

Périclès de son côté répondait aux Athéniens qu'ils n'avaient pas à rendre compte à leurs alliés de l'argent qu'ils avaient reçu d'eux. Nous combattons, disait-il, pour leur défense et nous éloignons les barbares de leurs frontières. Ils ne fournissent pour la guerre ni cavaliers, ni navires, ni soldats, ils ne contribuent que de quelques sommes d'argent qui, une fois payées n'appartiennent plus à ceux qui les livrent mais à ceux qui les reçoivent. »

Plutarque, *Vie de Périclès*, II^{ème} siècle après J.-C.

Doc. 2 : L'Empire athénien doit-il se maintenir par la force ?

En 427 avant J.-C., après la révolte de Mytilène, cité alliée d'Athènes au sein de la ligue de Délos, Cléon, un orateur très populaire, prend la parole devant l'assemblée.

« Vous oubliez que l'empire constitue entre vos mains une tyrannie qui s'exerce sur des peuples qui eux, intriguent et subissent cet empire de mauvais gré. Leur soumission ne résulte pas des faveurs que vous pouvez leur faire à votre détriment mais de l'ascendant que vous pouvez prendre sur eux par la force beaucoup plus que par leur bon vouloir [...]. Si vous pensez que les Mytiléniens ont bien agi en faisant défection, alors vous devez renoncer à exercer l'empire. En revanche, si vous prétendez, fut-ce sans aucun titre, l'exercer quand même, il vous faut aussi châtier Mytilène par intérêt, sans scrupules, ou sinon abandonner l'empire et, loin du risque, vivre en hommes vertueux. [...] Châtiez les Mytiléniens comme ils le méritent et montrez en même temps à vos autres alliés, par un exemple indiscutable, que toute défection sera punie de mort. »

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, II, 37, fin du V^{ème} siècle avant J.-C.

Questions

1. Quels sont les signes de la domination d'Athènes sur les cités de la ligue de Délos ?
2. Comment certaines cités ont-elles réagi à cette domination ?
3. Comment Athènes a-t-elle réagi en retour aux actions menées par certaines cités ?